

2^{ME} ÉDITION

Pendant toute la saison d'été, l'ÉCHO de PARIS, pour répondre au désir de ses lecteurs, recevra des

ABONNEMENTS D'UN MOIS

AU PRIX DE 3 FR. 50

La Ville et le Théâtre

Le Pèlerinage

C'est le 23 de ce mois que commencent au théâtre de fête de Bayreuth les grandes représentations wagnériennes. Le drame d'amour et le drame religieux, *Tristan et Parsifal*, alterneront jusqu'au 20 août. *Parsifal* sera donné les 25, 26, 30 juillet, les 2, 6, 9, 13, 16 et 20 août. *Tristan* ouvrira la série le 23 juillet et continuera les 28 et 29 du même mois pour achever son cycle en août, les 1^{er}, 5, 8, 12, 15 et 19.

Ces fêtes offriront un éclat singulier. La beauté des œuvres représentées, le concours des plus grands artistes de l'Allemagne, la justice qui est enfin rendue partout au titan disparu donnent à cette solennité un éclat extraordinaire. *Parsifal*, par volonté expresse de la famille Wagner, n'a jamais été représenté que sur le théâtre modèle. C'est sur cette scène unique que le sens mystique et sacré du drame pouvait être dévoilé. D'autre part, *Tristan et Iseult* n'ont pas encore été montrés dans ce cadre merveilleux.

Si mes souvenirs sont exacts, ce drame passionnel fut représenté à Dresde pour la première fois, et Schnorr, un chanteur de génie, personnifiait *Tristan*. Wagner a rendu justice, dans un de ses écrits, à l'admirable interprétation de cet artiste. Il avait mis dans ce rôle non seulement son talent, mais toute son âme, et il est certain que la dépense de ses forces physiques et l'excès de la tension cérébrale précipitèrent sa mort. On ne rencontre guère en France de ténors prêts à se sacrifier ainsi à l'interprétation d'une œuvre et Schnorr paraît évidemment un halluciné à nos yeux.

Les théâtres de l'Allemagne prétent à Bayreuth leurs principaux interprètes. Ainsi, la Kundry de *Parsifal* s'incarnera dans la plus grande tragé-

dienne lyrique de ce temps, Mme Amélie Materna; la créatrice de la *Walkyrie* en 1876, La Malten, une autre chanteuse dramatique de grande école que j'ai appréciée dans *Fidelio*, aux représentations modèles de 1884, à Munich, la Malten dira les angoisses, la plainte passionnée d'Iseult, Gudehus et Vogl, deux artistes de premier ordre, rendront *Tristan et Parsifal*.

Le théâtre de Bayreuth n'est plus à décrire. Cette révolution accomplie jusque dans l'architecture théâtrale par le Shakespeare de la musique ne tardera pas à gagner toutes les capitales de l'Europe. Désormais il devient impossible de construire un théâtre nouveau sans s'emparer du monument de Bayreuth. La disposition de la salle et des places, la relégation de l'orchestre caché aux yeux, les jeux de lumière, les innovations de mise en scène ne sont même plus critiquées. Déjà la Monnaie de Bruxelles et notre Académie nationale ont adopté la vapeur pour les changements à vue. Bien d'autres changements sont reconnus praticables qu'empêchent seuls la routine et la timidité des directeurs.

Dans un curieux article de la *Revue wagnérienne* du mois de juin, je trouve citée une lettre de Wagner qui montre quels mobiles le guidèrent dans le choix de Bayreuth pour l'édification de son théâtre :

« Lorsque j'aurai dit les conditions que j'exige pour l'emplacement du théâtre, il ne sera pas difficile de deviner pourquoi j'ai choisi justement Bayreuth. Le lieu ne devait être ni une capitale ayant un théâtre permanent, ni une ville d'eaux qui justement en été m'eût donné un public tout différent du public que je souhaite.... »

« Il ne faut pas perdre de vue qu'ici il ne s'agit pas d'une entreprise théâtrale de commerce. »

L'acharnement idiot déchaîné l'hiver dernier contre le projet d'une représentation de *Lohengrin* à Paris, inspire à tous nos compatriotes qui ont pénétré dans l'art sublime du maître une nouvelle attitude. Jadis nous pouvions faire des réserves et formuler des critiques sur telle ou telle partie de l'œuvre; nous n'avons plus désormais que de l'admiration et l'ardeur du prosélytisme. Shakespeare lui aussi fut dédaigné de ses contemporains qui lui préféraient les combats d'ours. Pour nous, touché de l'art divin du grand artiste de notre âge, chaque fois que son œuvre sera représentée sur le théâtre digne d'elle, nous bouclerons notre sac, et nous irons, comme des pèlerins, à travers les

chemins pénibles jusqu'au foyer de l'esprit.

HENRY BAUER.

P. S. — Bibliographie wagnérienne.

La plupart des gens qui, à tort et à travers, discutent sur Richard Wagner n'en connaissent pas l'œuvre et répètent des inepties. S'il se trouvait parmi nos lecteurs un homme de bonne foi qui voulût y être initié et acquérir des droits à la discussion sérieuse, je lui indique rapidement une série d'ouvrages à consulter. *Le drame musical*, par M. Edouard Schuré, remarquable travail en 2 volumes, d'un lettré et d'un artiste; les ouvrages de Mme Judith Gautier, de MM. Ad. Jullien et Catulle Mendès sur Richard Wagner; la substantielle étude de MM. Malherbe et Soubies, les *Souvenirs de Wagner*, traduction de Camille Benoît; *Œuvre et mission de ma vie*, traduit par Edmond Hippeau, auteur d'un savant opuscule sur *Parsifal*, l'*Anneau du Niebelung*, *Récit mouvementé et pittoresque des fêtes de 1876*; le *Journal des fêtes de Bayreuth*, articles de MM. Louis de Fourcand, Gasparet, Kufferath, etc.; enfin la *Revue wagnérienne*, paraissant tous les mois; la série d'articles de l'*Echo de Paris*, août 1884, sur les représentations de Munich, etc., etc.

Partitions françaises chez MM. Durand et Schoenwerck: *Rienzi*, le *Vaisseau fantôme*, *Lohengrin*, *Tannhauser*; chez M. Schott: la *Walkyrie*, les *Mattres chanteurs* avec les excellentes traductions de Victor Wilder.

H. B.

L'ÉCHO DE PARIS publiera demain un article de
ALBERT DUBRUJEAUD

INFORMATIONS PARTICULIÈRES DE L'ÉCHO DE PARIS

M. le président de la République a reçu hier, dans la matinée, M. Constans, député, envoyé extraordinaire de la République française à Pékin, qui semblera à Marseille le 18 juillet, pour se rendre à son poste.

M. le président a reçu également hier matin le contre-amiral Meyer.

M. Béchu, trésorier général de Carcassonne, est nommé trésorier général à Nancy, en remplacement de M. de Guerle, démissionnaire;

M. Alquier-Bouffard, trésorier général à Toulon, est nommé trésorier général de l'Aude;

M. Chauzeix, trésorier général à Niort, est nommé trésorier général à Toulon;

M. Cavaroc, trésorier général à Tulle, est nommé trésorier général à Niort;

M. Nounier, percepteur à Bordeaux, est nommé trésorier général à Tulle;

M. Roth, receveur des finances à Gex, est nommé en la même qualité à Belley;